

Sylvie ALBERICCI
Pilote de systèmes automatisés chez Axalto (Loiret)

Sylvie Albericci vient du secteur tertiaire mais elle ne jure que par l'industrie : « J'ai pratiqué plusieurs métiers : pompiste, caissière, responsable de rayon dans une coopérative alimentaire. J'avais seulement un certificat d'études et donc aucune voie tracée. Mais une chose est sûre : je n'aimais pas le commerce et les horaires me déplaisaient. Dans l'industrie, on privilégie le travail en équipe et la rotation des groupes permet de travailler soit le matin, soit l'après-midi. »

La jeune femme a débuté chez Axalto, fabricant de cartes à puces, comme opératrice, chargée de découper les cartes. Puis elle a suivi une formation à la programmation, plus intéressante, dit-elle, et plus responsabilisante, ainsi qu'au fonctionnement du laser, pour l'impression des cartes. Elle est ainsi devenue pilote de systèmes automatisés avec la possibilité de remplacer le chef d'équipe : « Désormais, je suis chargée des tests de programmation de la puce et de l'impression du numéro de la carte au laser. Par ailleurs, j'ai également demandé une formation à la maintenance de premier niveau, ce qui me permet de m'occuper des machines. » Ces formations n'ont d'ailleurs rien de surprenant dans ces métiers en permanente évolution technologique : « Lorsque j'ai commencé, nous gravions les cartes au jet d'encre. Désormais, nous utilisons le laser, l'informatique est omniprésente, les disquettes ont disparu, nous travaillons en réseau. C'est une évolution sans fin. »

Son avenir, Sylvie Albericci le voit en tant que chef d'équipe : « Je fais déjà des remplacements. Ce serait un prolongement. » Être une femme pourrait-il être un atout ? « En tant que femme, il faut se faire sa place. Mais une fois que les choses sont claires, il n'y a plus de problèmes. »

Laetitia AUZIAS
Technicienne Qualité Produit chez RADIALL (Isère)

Laetitia Auzias entre chez Radiall en 1997, comme agent de production. « À la fin de mes études – un bac littéraire et 2 années de sociologie – je n'imaginai pas m'orienter vers l'industrie, mais ayant toujours à cœur d'apprendre, de découvrir de nouvelles choses, j'ai accepté la mission. »

La jeune femme évolue au sein de l'entreprise. « Après avoir débuté au câblage, j'ai suivi une formation interne qui m'a permis de me qualifier pour la conduite de machines automatisées. Ce métier m'a plu : j'étais responsable de ma production, je faisais du réglage... »

Par la suite, sa candidature pour devenir « Animateur qualité d'îlot » est retenue.

Elle intègre donc le service qualité. « Jouant un rôle de support à la production, je veillais à la conformité des produits finis avant leur conditionnement et j'encadrais le personnel des îlots de production, le sensibilisant aux enjeux qualité, au respect des procédures... »

Laetitia Auzias se renseigne dans le même temps sur les formations existantes et obtient un CQPM technicien qualité : « en concertation avec mon tuteur dans l'entreprise, qui est également le Responsable Qualité du site, nous avons soumis à la direction un projet traitant de la gestion des écarts de production : mon mémoire de certificat porterait sur la mise en place de fichiers répertoriant les problèmes détectés dans ce domaine, de manière ensuite à mener des actions correctives. » En juin 2002, Laetitia Auzias obtient son certificat ; quant

aux fichiers qu'elle a conçus, ils sont toujours utilisés : « on les modifie et les améliore, ce qui prouve leur utilité ! ».

Bientôt promue Technicienne qualité produit, la jeune femme assume depuis lors diverses responsabilités comme l'animation de groupes de travail, le suivi des indicateurs qualité et les audits internes, et met tout en œuvre pour qu'au final le client soit satisfait. « Veiller à ce que les efforts des différents services aillent dans le même sens nécessite un certain sens de la diplomatie ; c'est d'ailleurs ce qui fait l'intérêt de mon poste. »

Corinne BARREAU
Responsable qualité et développement des produits prélaqués
chez ARCELOR (Val d'Oise)

« Ce métier me passionne, c'est un défi permanent. J'aime le travail en équipe, on a un objectif commun et convergent. Il faut arriver à faire de bons produits, c'est une activité fédératrice. Et parfois on peut passer une nuit sur la ligne à chercher ce qui ne va pas. Quand on trouve, c'est toute l'équipe qui exulte ! »

Corinne Barreau est responsable de la qualité et du développement des produits nouveaux sur une ligne de laquage de tôles chez Arcelor pour le bâtiment, toitures, lave vaisselle, lave linge et meubles de bureau.

Elle anime une équipe de 6 personnes et son poste se situe à la charnière entre les fournisseurs, les clients et les outils de fabrication. Comprendre les besoins du client, définir un cahier des charges pour les fournisseurs, mettre en place les règles de qualité et former les opérateurs sont autant de missions différentes à réaliser sur toute l'année.

Corinne Barreau travaille dans la sidérurgie depuis 15 ans. Encouragée par un père aciériste et une sœur ingénieur en électronique, elle a très tôt été attirée par l'industrie. Après un diplôme de chimie - option matériaux, elle passe un DEA matériaux pour parfaire ses connaissances.

Elle fait ses premières armes à l'institut de recherche de la sidérurgie française (IRSIT) puis rejoint Usinor. Elle a beaucoup appris grâce à la recherche : « On m'a confié des missions très intéressantes. J'ai beaucoup donné mais beaucoup reçu aussi. On a toujours su reconnaître mon implication professionnelle. » Aujourd'hui, elle s'épanouit pleinement dans la production : « J'aime le concret et je suis heureuse de voir le résultat final. En plus, ce travail est vraiment diversifié : sans quitter la technique, on passe au management. »

« Être une femme est plutôt un avantage : nous sommes peu nombreuses et donc reconnues. Au début on vous teste et une fois que vous avez fait vos preuves, les qualités féminines sont un véritable plus ! »

Dominique BELLANGER

Formatrice en atelier chez Hitachi computer products (Loiret)

Dominique Bellanger est entrée dans l'industrie par hasard, elle y est restée par goût. Ainsi pourrait-on résumer son parcours. Travaillant autrefois dans le commerce, elle s'est arrêtée pour élever ses enfants. Lorsqu'elle a recherché un emploi, elle a été recrutée par une entreprise d'informatique. Elle a ainsi, au fil de formations régulières, appris à souder, d'abord chez Matra-Défense puis chez Hitachi : « J'ai commencé à la base, soudant sur instructions, puis je suis devenue responsable d'équipe et enfin formatrice. Il s'agit d'assembler des composants sur des cartes électroniques qui servent d'unités de stockage pour des données informatiques. Nous travaillons pour de grandes banques ou des aéroports. »

Dominique Bellanger a également appris l'anglais afin de communiquer avec les ingénieurs japonais sur les nouveaux produits et de mettre au point les nouvelles méthodes de travail qu'elle enseignera aux différents opérateurs : « Par exemple, la soudure commence à se faire sans plomb. Ce sera obligatoire en 2006, et comme Hitachi aime être en avance, nous le pratiquons déjà. Mais pour cela la formation continue est nécessaire. Et c'est cela que j'aime : travailler sur de nouveaux produits et transmettre mes connaissances.»

Lorsqu'elle se retourne sur son parcours, Dominique Bellanger se fait songeuse : « Je ne comprends pas pourquoi si peu de femmes choisissent l'industrie. Je pense que l'information n'est pas assez transmise, notamment à l'école, alors qu'il n'y a aucune différence d'aptitude. Quand des adolescentes, pendant les stages de troisième, passent une semaine chez nous, elles sont passionnées. Tout cela, c'est leur univers : play-station, ordinateurs, portables. Et nous avons tout à gagner avec la mixité. »

Sabrina DUBRAY

Aide opératrice chez Sollac Lorraine (Ardennes)

« Il y a encore peu de temps, je n'avais qu'une idée en tête : être mère au foyer... Mais j'ai découvert le travail en milieu industriel, et aujourd'hui je n'imagine pas m'arrêter ! »

A 23 ans, Sabrina Dubray a découvert l'industrie en répondant à une opportunité de travail en intérim : « Jeune maman, je ne travaillais plus depuis 2 ans. Je me suis inscrite dans une agence d'intérim où l'on m'a proposé un poste d'aide opérateur chez Sollac Lorraine. Je ne connaissais pas la production, mais j'ai accepté et, après 2 semaines de formation, je suis rentrée au sein de l'équipe refendage. Aujourd'hui, je ne regrette pas mon choix. J'apprends chaque jour de nouvelles choses. »

Aux côtés de l'opérateur, Sabrina Dubray est chargée d'engager les différentes bobines de métaux sur une machines dotées de « cisailles » afin que celles-ci soient recoupées (ou « refendues »). Elle doit également participer aux opérations d'emballages, d'étiquetage et de pesage de chaque bobine : « c'est un véritable travail d'équipe et l'ambiance y est excellente ! explique la jeune femme. Autre critère important : le rythme des 3X8 me permet de voir mon fils plus longtemps dans la journée. Etre arrivée là représente pour moi une petite victoire : j'ai beaucoup surpris mon entourage en prouvant que je pouvais m'en sortir toute seule et réussir dans une voie encore peu ouverte aux femmes ! »

Poussée par sa détermination, Sabrina Dubray intégrera prochainement une formation en apprentissage afin de passer un bac pro de pilotage de systèmes de production automatisée.